

THEME V : L'HISTOIRE

La notion d'histoire est diversement interprétée selon que l'on soit historien ou philosophe. Les questions fondamentales à traiter sont : la place de l'homme dans l'histoire et le sens de l'histoire. Alors qu'est-ce que l'histoire ? Quel est son fondement ?

I- Les différentes acceptions du concept histoire

1- Définition de l'histoire

L'histoire est une notion ambiguë en raison des définitions qu'on lui attribue. Du grec '*historia*' qui signifie enquête, recherche, information. Généralement elle est conçue comme l'ensemble des faits ou des événements qui composent le passé des hommes. Quelle est la conception des historiens et quelle est celle des philosophes ?

2- L'histoire selon les historiens

Pour les historiens, l'histoire se définit comme la restitution dans le temps et l'espace des événements passés. Il s'agit d'une histoire événementielle et la méthode utilisée par les historiens pour la décrire est l'induction, l'observation et l'analyse des faits. C'est ainsi que Henri Irenée Marrou la définit comme « la connaissance scientifique élaborée du passé humain » (*De la connaissance historique*).

Toutefois, il y a un aspect subjectif qui apparaît dans la manière dont les historiens racontent l'histoire. C'est parfois indirectement qu'ils racontent l'histoire puisqu'ils ne sont pas témoins de tous les événements. L'histoire des historiens est une histoire narrative.

3- L'histoire selon les philosophes

Pour les philosophes l'histoire est une réflexion sur. Le devenir de l'humanité, c'est-à-dire le processus de l'évolution des sociétés selon les trois dimensions du temps à savoir le passé, le présent et le futur. Les philosophes cherchent ainsi à comprendre le sens de l'histoire. A ce sujet, on note plusieurs approches.

II- Les conceptions philosophiques de l'histoire

1- La conception théologique de l'histoire (Bossuet)

Selon la conception théologique donc chrétienne, l'histoire est l'œuvre de Dieu. Elle suit un ordre, un plan, un schéma précis et déterminé qui conduit les hommes à être passifs. D'après les théologiens, l'histoire de l'humanité est la réalisation du plan de Dieu. Par conséquent, tous les événements historiques ne sont pas le fruit du hasard, ils sont prédéterminés..

Pour Bossuet, l'histoire est une œuvre providentielle, c'est-à-dire c'est Dieu seul qui fait l'histoire. Les hommes sont donc dans l'histoire des simples instruments, des marionnettes, des objets au service de Dieu. C'est ainsi que Bossuet dit : « *Ce long enchaînement des causes particulières qui font et défont les empires dépend des ordres secrets de la divine providence. Dieu tient du plus haut des cieux les rênes de tous les royaumes, il a tous les cœurs en sa main (...) et par là, il remue le genre humain.* » (*Discours sur l'histoire universelle*) D'après les théologiens, l'homme n'a aucune maîtrise des événements historiques ; en un mot, l'histoire s'impose à l'homme, c'est pourquoi l'homme est obligé de la subir.

2- La conception hégélienne de l'histoire

. . Selon Hegel, rien ne se produit dans la nature sans la volonté de la Raison, c'est ainsi qu'il affirme : «*La Raison gouverne le monde et par conséquent a gouverné l'histoire universelle* » (*La Raison dans l'histoire*). En effet, tous les événements historiques obéissent à un ordre rationnel. . Les hommes apparaissent dans l'histoire comme des simples pions dans un théâtre dont le maître est la Raison. Ils croient agir d'eux-mêmes par leur propre volonté alors que c'est la Raison qui manifeste ses ruses.. Ils croient agir d'eux-mêmes par leur propre volonté alors que c'est la Raison qui manifeste ses ruses en s'incarnant dans les grands hommes tels que : Napoléon Bonaparte, Nelson Mandela, Luther King... Ici aussi l'homme est objet de l'histoire.

3- La conception marxienne de l'histoire

Selon Karl Marx, l'histoire des sociétés n'est pas l'œuvre de la Raison, non plus l'accomplissement d'une volonté divine. L'histoire suit un ordre établi par les hommes eux-mêmes. Autrement dit, elle obéit au déterminisme économique, relevant de la praxis sociale ou de l'activité productrice des hommes A cet effet, l'histoire est l'œuvre des masses laborieuses, c'est-à-dire ce sont des hommes qui la réalisent. C'est en produisant et en reproduisant leurs moyens de subsistance que les hommes font l'histoire. . La fin de l'histoire sera marquée par l'abolition du capitalisme pour l'instauration d'une société sans classes : le communisme. C'est ainsi, Marx écrit: «*l'histoire de toute société jusqu'à nos jours est l'histoire de la lutte des classes* » (*Manifeste du parti communiste*). D'après Marx, la véritable histoire humaine commence avec la fabrication des outils de travail, c'est lorsque cesse l'exploitation de l'homme par l'homme.

. L'histoire est prévisible, ce sont donc des hommes qui la font consciemment pour atteindre leurs fins. C'est ainsi qu'il affirme : « *L'histoire ne se sert pas de l'homme comme d'un moyen pour réaliser ses propres buts, elle n'est que l'activité de l'homme qui poursuit ses objectifs* » (*La Sainte famille*). Pour Marx, L'histoire est le produit de la lutte, des contradictions entre les classes : maître et esclave dans la société esclavagiste, seigneur et serf dans la société féodale, bourgeois et prolétaire dans la société capitaliste. Ainsi, les bouleversements qu'interviennent dans l'ordre historique sont l'expression des antagonismes des classes. La révolution prolétarienne serait la dernière phase qui entrainera l'abolition de la propriété privée et l'exploitation de l'homme par l'homme. Elle va marquer la fin de l'histoire par la naissance d'une société sans classes : le communisme.

Tout compte fait, cette thématique aura permis de comprendre que l'homme est à la fois sujet et objet de l'histoire.

QUELQUES SUJETS DE DISSERTATION :

SUJET1 : L'histoire est-elle providentielle ?

SUJET2 :L'homme est-il acteur de l'histoire ?

